



Recherche sur le vieillissement

JUIN 2014
numéro 1

La lettre d'information du GDR Longévité et vieillissements

édito

Le temps du renouveau

Avec l'arrivée des beaux jours, la newsletter *Recherche sur le vieillissement* change de forme et devient très officiellement la lettre d'information du groupe de recherche (GDR) *Longévité et vieillissements*, fraîchement créé en janvier 2014.

Ce GDR a pour vocation de réunir, d'informer et de faire connaître les chercheurs et la recherche française sur le vieillissement. En effet, seul le développement d'une véritable coordination est susceptible de permettre aux équipes de répondre aux appels d'offre européens de *Horizon 2020* dans de bonnes conditions, c'est-à-dire en prenant la tête de projets ambitieux.

Cette lettre est le premier outil de communication de ce GDR. Elle continuera d'être réalisée par l'équipe de la Cnav, partenaire et soutien très actif. La seconde étape sera la création d'un mini-site internet en collaboration avec l'Ined.

Dans sa première phase, le GDR s'appuie sur un nombre limité de partenaires. Dans l'année qui vient, il ouvrira ses portes à davantage d'équipes (unités de recherche complètes ou simples chercheurs).

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la France a adhéré à la programmation conjointe *More Years, Better Lives* qui vient de lancer son agenda de recherche stratégique. L'objectif du JPI MY-BL est d'encourager la collaboration des États européens dans les domaines de la recherche sur les changements sociétaux en Europe.

Jean-Marie Robine

Focus

Le réseau de recherche SHS de la Fondation Médéric Alzheimer

Fabrice GZIL, Responsable du Pôle Études et recherche à la Fondation Médéric Alzheimer

La **Fondation Médéric Alzheimer** (FMA), reconnue d'utilité publique, soutient, depuis sa création en 1999, la recherche psychosociale, en sciences humaines et en santé publique sur la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées.

Les objectifs de la FMA

Les études soutenues par la Fondation Médéric Alzheimer visent :

- à améliorer la qualité de vie des personnes malades et de leurs aidants, et à leur permettre de mieux vivre avec la maladie ;
- à comprendre et anticiper les enjeux de société (économiques, éthiques, juridiques...) soulevés par la maladie et son accompagnement.

Le financement des recherches et études

La FMA soutient des équipes de recherche pluridisciplinaires par des appels à projets et des commandes d'étude, et encourage de jeunes chercheurs en attribuant chaque année un prix de thèse et des bourses doctorales.

Afin de promouvoir la dissémination des interventions psychosociales évaluées de manière rigoureuse, elle a attribué pendant quatre ans, en partenariat avec l'association *Alzheimer Monde*, un prix international de la meilleure recherche psychosociale fondée sur des preuves.

Pour favoriser la réflexion sur l'impact du cadre de vie des unités Alzheimer, et pour sensibiliser les professionnels aux enjeux éthiques et juridiques, elle a organisé des prix en partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), avec l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et avec l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer (Erema).

Sommaire

➔ FOCUS 1/2

Le réseau de recherche SHS de la FMA par Fabrice Gzil

➔ LABO 2/4

Psychologie des âges de la vie par Brigitte Geffray

➔ INFO + 4/5

Femmes immigrées : l'entrée dans la vieillesse

➔ QUESTIONS À 5/7

Jean-Philippe Viriot Durandal

➔ RELAIS 8

➔ AGENDA 8

Depuis 2002, la FMA a ainsi soutenu 56 études et attribué 36 bourses doctorales et 14 prix de thèse. Au total, ce sont 120 projets de recherches qui ont été financés, pour un montant global supérieur à 2,5 millions d'euros.

L'objet des recherches, le cadre éthique

Ces recherches portent à la fois sur les droits, le statut et la place des personnes malades ; sur leur qualité de vie et celle de leur entourage ; sur l'efficacité et l'efficience des interventions psychosociales ; sur l'environnement de vie des personnes et les nouvelles technologies ; sur les représentations sociales de la maladie, son contexte socioculturel et ses dimensions socio-économiques.



© Thinkstock

La recherche psychosociale et en sciences humaines n'est pas qu'un pis-aller dans l'attente de traitements médicamenteux plus efficaces et ne se limite pas à évaluer l'efficacité et l'efficience des réponses d'accompagnement. Pour la FMA, elle est la condition d'une approche globale et cohérente de la maladie et de ses conséquences.

Elle doit cependant obéir à des règles très strictes en matière d'éthique. C'est pourquoi la FMA s'est dotée d'un cadre éthique de la recherche en SHS, auquel elle se réfère pour ses propres études et pour la sélection des projets qu'elle soutient.

Un réseau SHS pour une meilleure visibilité des recherches

Dans les sciences biomédicales, on affirme parfois que les chercheurs en SHS travaillant sur la maladie d'Alzheimer sont peu nombreux, difficiles à mobiliser, et qu'ils produisent des recherches de « médiocre qualité ». La FMA, qui réalise une veille scientifique large pour sa *Revue de*

presse nationale et internationale (www.fondation-mederic-alzheimer.org/Nos-Travaux/La-Revue-de-presse), fait un constat différent : il existe désormais en France, dans les différentes disciplines des SHS, un vivier de chercheurs intéressés par ces problématiques qui produisent des travaux de qualité.

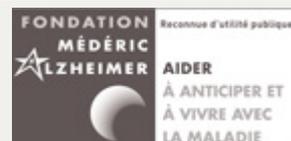
La FMA fait également le constat que les résultats de la recherche en SHS ne sont pas assez connus et que des questions de méthode continuent de se poser, notamment pour l'évaluation des interventions psychosociales.

Forte de ce double constat, la Fondation Médéric Alzheimer a entrepris de constituer un réseau – d'abord français puis, rapidement, européen – de chercheurs en SHS. Ce faisant, elle espère rendre plus lisibles et plus visibles les connaissances issues de la recherche en SHS, et contribuer à l'émergence d'une authentique communauté de recherche en SHS sur la maladie d'Alzheimer, le handicap cognitif et le vieillissement. ■

Pour en savoir +

www.fondation-mederic-alzheimer.org

Contact : gzil@med-alz.org



Les quatre programmes de recherche du laboratoire

Programme A Développement cognitif vie-entière et conduites temporelles

Programme B Changements, transitions et processus adaptatifs dans le contexte du travail

Programme C Vulnérabilité, processus psychopathologiques et de santé au cours de la vie

Programme D Adaptation psychosociale de l'adulte âgé

Labo

Psychologie des âges de la vie (EA 2014)

Brigitte GEFFRAY, ingénieure de recherche

Le laboratoire *Psychologie des âges de la vie* (PAV), équipe d'accueil (EA 2114), regroupe 25 enseignants-chercheurs. Il est dirigé par le professeur Roger Fontaine et rattaché au département de psychologie de l'UFR Arts et Sciences humaines de l'université François Rabelais de Tours.

L'équipe du laboratoire *Psychologie des âges de la vie* étudie les processus adaptatifs aux différents âges de la vie, de l'enfant à la personne âgée, au travers de l'analyse psychologique des déterminants et des conséquences des processus adaptatifs, aux différents âges de la vie, dans des contextes et situations déstabilisantes diversifiés. Les moments de transition sont

particulièrement étudiés (l'adolescence, l'entrée dans le monde du travail, le passage à la retraite, le placement en institution...). Un nombre important de recherches sont à vocation applicative, en particulier dans les contextes thérapeutiques, éducatifs ou rééducatifs, professionnels ou, plus généralement, dans tout contexte institutionnel visant à améliorer le bien-être des individus.

La place du vieillissement

Lors de sa création, en 1990, le laboratoire était entièrement dédié à l'étude du vieillissement abordé par une approche cognitive (ressources de traitement et mode de traitement de l'information chez l'âgé) et une approche développementale (ressources adaptatives, compensation, optimisation avec l'avancée en âge). À partir de 2004, son orientation s'est élargie au développement adulte avec le déploiement de la dimension travail « Transitions de vie », celui de la dimension psychopathologique « Vulnérabilité » et l'intégration d'une équipe « Aménagement des temps de vie et comportements humains ». Depuis 2008, l'orientation des recherches s'est élargie à l'ensemble des âges de la vie.

« Depuis 2008, l'orientation des recherches s'est élargie à l'ensemble des âges de la vie »

Aujourd'hui le vieillissement reste un thème important de l'équipe, il est abordé dans les divers programmes sur différents types de populations âgées : détenus âgés, personnes suivies par télé-médecine, personnes à la retraite, personnes institutionnalisées avec ou sans démence. Au titre des recherches en cours, trois thèses portent sur le vieillissement.

Les recherches en cours

Un projet financé par le GIP Mission de recherche « Droit et Justice » (2013-2015) s'intéresse au devenir des



© Thinkstock

détenus âgés (*Étude transversale multicentrique de l'état de santé mentale des détenus âgés et de leur prise en charge judiciaire, médico-psychologique et pénitentiaire*). Ce projet porté par un chercheur du programme A, *Développement cognitif vie-entière et conduites temporelles*, associe des chercheurs de ce programme à d'autres du champ de l'Adaptation psychosociale de l'adulte âgé. L'École nationale d'administration pénitentiaire (Enap) d'Agen et l'École nationale de magistrature de Bordeaux (ENM) sont partenaires du projet.

Une recherche financée par un centre de réadaptation cardiovasculaire (*Étude des freins et des leviers perçus par des patients cardiaques envers un dispositif de suivi par télé-médecine [Cartem] – 2013-2014*) s'intéresse à la problématique du suivi médical à domicile par télé-médecine de patients âgés pour la plupart. Ce projet, porté par un chercheur du champ *Vulnérabilité, processus psychopathologiques et de santé au cours de la vie* (C), vient compléter une première étude qu'il avait réalisée en 2011. Ces études sont basées sur des entretiens dirigés avec des groupes de patients (la première étude intégrait également des groupes de soignants).

En partenariat avec une équipe de sociologues de l'université de Tours, l'équipe du programme B *Changements, transitions et processus adaptatifs dans le contexte du*

travail a réalisé une étude des processus sous-jacents à la prise de décision du départ à la retraite des entrepreneurs français, qui a fait l'objet d'un financement par la région Centre (ReDirPME, 2009-2012) et d'une thèse (2013).

Les recherches et les thèses en cours du programme Adaptation psychosociale de l'adulte âgé (D)

Elles sont entièrement consacrées aux populations âgées. Elles portent sur l'alimentation, le plaisir alimentaire, l'activité physique, l'autonomie et la qualité de vie des seniors non institutionnalisés ou en Ehpad.

Alimentation et seniors : un chercheur intervient comme expert scientifique sur les aspects psychologiques du projet ANR *Renessans (Réussir écologiquement une nutrition équilibrée et sensoriellement adaptée pour senior – 2014-2016)* porté par l'unité de recherche GÉrontopôle du CHU Champmaillot-DRCI, Dijon. Ce projet fait suite au projet ANR *Aupalesens (Augmenter le plaisir alimentaire des seniors pour une meilleure santé – 2010-2013)*, également porté par le GÉrontopôle du CHU de Dijon avec l'expertise des chercheurs du PAV.

La qualité de vie des seniors est abordée dans trois recherches. **1** Projet financé dans le cadre d'Actions de recherches collaboratives (ARC Tours-Poitiers, 2013) : *Qualité de vie et comportements en matière*

d'alimentation et d'activité physique de seniors non institutionnalisés – 2013-2015.

Partenaires : UMR 7295, Cerca, équipe ATCO (Attention et contrôle), U. Poitiers ; EA 3815 Gresco. Ce projet est cofinancé par Calyxis, pôle d'expertise du risque.

2 Partenariat du programme *Adaptation psychosociale de l'adulte âgé* dans le cadre du projet PRAUSE financé par la région Poitou-Charentes : *Préservation de l'autonomie des seniors en Poitou-Charentes : bilan et perspectives sur l'égalité d'accès aux informations et aux services (2009-2013).*

Coordinateur : MSHS-UMS 842, CNRS, U. Poitiers.

Partenaires : Gresco EA 3815 ; U. Poitiers ; Cerca, UMR CNRS 7295, U. Poitiers et U. Tours ; et la chargée de valorisation de l'enquête *Share* en France.

3 *Étude longitudinale sur la qualité d'adaptation et de satisfaction à la retraite* réalisée avec le soutien

logistique de la Caisse de retraite Relais Capimbec Malakoff Médéric. Cette étude, démarrée en 2001 par les chercheurs du laboratoire PAV, a consisté en un suivi, tous les deux ans, jusqu'en 2013, d'une population de retraités. Cette recherche est en cours d'analyse et a déjà fait l'objet de plusieurs publications récentes.

Partenaire : U. Bordeaux 2.

La qualité de vie des personnes âgées en institution est abordée dans plusieurs recherches doctorales menées en Ehpad.

1 *Spiritualité chez les personnes âgées* : les effets de la spiritualité sur la qualité de vie et sur le bien-être en institution et dans la comparaison entre personnes âgées démentes versus non démentes.

2 *Les comportements de choix, l'adaptation à la vie institutionnelle* : l'enjeu est d'étayer les réflexions sur le choix, le sentiment de contrôle des résidents d'Ehpad, afin de proposer les meilleurs dispositifs d'accompagnement.

3 *Les représentations de la maladie d'Alzheimer : en quoi influencent-elles le maintien des capacités voire le retardement du déficit chez les personnes atteintes ?*

En bref

Ces différents projets témoignent, d'une part, de la multidisciplinarité des recherches réalisées par le laboratoire au travers des collaborations avec des juristes, des médecins, des sociologues, d'autre part, de la vocation applicative de ces recherches qui impliquent des établissements publics et privés (universités, CHU, Ehpad, Caisse de retraite, industries de l'alimentation) auxquels les chercheurs apportent leur expertise pour participer à l'amélioration de la qualité de vie des seniors. ■

Pour en savoir +

Retrouvez sur le site de l'université de Tours, toutes les actualités, publications, contacts



Info + > Étude

Femmes immigrées : l'entrée dans la vieillesse

Direction du centre de ressources *Politique de la ville* en Essonne

En 2012, le centre de ressources *Politique de la ville* en Essonne se mobilise pour contribuer à l'émergence d'une problématique encore dans les angles morts des politiques publiques et de la politique de la ville : les conditions du vieillissement des femmes immigrées dans les quartiers prioritaires.*

Cette recherche-action portée par le CRPVE et réalisée grâce à l'appui scientifique de Smäin Laacher, sociologue et professeur à la faculté de Sciences sociales de l'université de Strasbourg, a donc eu pour objectif une plus grande intelligibilité des conditions objectives et subjectives du vieillissement des femmes qui ont émigré en France dans le cadre d'un regroupement familial dans les années 1970-1980. La vieillesse étant bien plus l'objet d'un processus qu'un état lié à l'âge biologique, son étude permet d'aborder, par une rétrospection sur les parcours migratoires, les transformations morphologiques de la structure familiale immigrée et la place qu'y occupe la femme âgée aujourd'hui.

La recherche-action a été mise en œuvre grâce à une méthodologie de type qualitatif centrée sur la réalisation d'entretiens de femmes et de professionnels (100 entretiens : 60 femmes et 40 professionnels en Île-de-France,

Axes de recherche sur les femmes immigrées

- 1 Identifier les conditions de vie des femmes immigrées vieillissantes.
- 2 Quels peuvent être les besoins et les projets relatifs au vieillissement des femmes immigrées âgées, à court et moyen termes ?
- 3 Quelles relations entretiennent les institutions privées et publiques avec cette catégorie de la population ?
- 4 Contribuer à la production d'un savoir et d'une connaissance sur les processus de vieillissement et de ses conséquences sociales et symboliques sur les femmes et leurs familles.

Alsace, Picardie et Loire-Atlantique). Ces entretiens furent autant l'occasion de récolter des informations destinées à comprendre les faits sociaux au regard de la nature des parcours de ces femmes, que d'ouvrir puis de nourrir un espace de questionnement chez les personnes interrogées. Les femmes ont souvent souligné que ce moment de rétrospection sur leur parcours d'immigration représentait pour elles une grande première.

Les enseignements de cette étude sont riches et nombreux. Nous n'évoquerons ici qu'un aspect marquant des résultats qui peut constituer une sorte de référentiel au sein duquel s'inscrire lorsque l'on parle de publics « dits » fragiles. En effet, la vulnérabilité est un trait marquant de l'existence des femmes immigrées âgées. Toutefois, leur quotidien ne peut être associé à des considérations miséreuses.

L'étude démontre la capacité qu'ont les femmes à mobiliser, avec succès, nombre de ressources destinées non

seulement à pallier l'insuffisance des revenus en convoquant l'aide de leurs enfants ou d'acteurs associatifs (qui les aideront dans leurs démarches associatives et autres requêtes liées à la sociabilité) ; mais aussi à s'adapter aux mutations que la migration a engendrées du point de vue des relations intrafamiliales, afin de s'assurer du soutien de leurs enfants lorsque les problématiques liées à la perte d'autonomie deviendront prégnantes.

Ce sont ces capacités d'ajustement qui font des femmes immigrées âgées de précieuses prescriptrices en matière de prise en charge du vieillissement et de la dépendance. Si elles refusent l'idée même de la maison de retraite, elles justifient cette opposition de façon constructive : « que l'État nous débrouille pour donner des sous à nos enfants : ils s'occuperont de nous ». Cette citation n'étant pas anecdotique puisqu'elle résume le point de vue des femmes que nous avons rencontrées et auxquelles nous avons demandé ce qu'elles pensaient

de la maison de retraite. Nous ajouterons que l'objection à « la maison de vieillesse » est bien moins le fruit de préoccupations religieuses (faire ses cinq prières, manger *halal*...) que du refus d'abandonner un modèle de solidarité familiale, quitte à en aménager certains aspects. Les politiques spécifiques en matière de logement social contribuent à tenir à distance l'installation en Ehpad, en assurant à ces femmes la pérennité d'un toit sur leurs têtes et la proximité d'un espace au sein duquel elles ont évolué durant 20 voire 30 années. ■

* Cette recherche-action a bénéficié du soutien de la DAAEN (Direction de l'accueil, de l'accompagnement des étrangers, de la nationalité du ministère de l'Intérieur), du conseil régional de l'Île-de-France et du conseil général de l'Essonne.

Pour en savoir +

Contacts : Evelyne Bouzzine
direction@crpve91.fr
Laura Kossi
chmission@crpve91.fr

Centre de ressources politique
de la ville en Essonne (CRPVE)

Questions à

Jean-Philippe Viriot Durandal



Jean-philippe VIRIOT DURANDAL, Maître de conférences HDR en sociologie, U. Franche Comté, chercheur EA « Éthique politique et santé », U. Paris Descartes, coordonnateur du Collège SHS de la SFGG.

Le 24 mars dernier s'est tenue une journée sur le thème « Vieillir demain : les défis de la connaissance pour les sciences humaines et sociales ». Pouvez-vous nous en rappeler l'origine ?

En 2012, le collège SHS de la SFGG avait décidé d'engager une réflexion afin de pointer les axes de recherches et de projets communs entre les disciplines, mais aussi les articulations entre les politiques de la vieillesse et les besoins futurs de collaboration interdisciplinaire en matière de recherche.

Quatre groupes thématiques ont été constitués. Le premier porte sur la recherche, le deuxième sur son financement et les partenariats public/privé. Le troisième groupe s'intéresse à l'articulation entre la recherche et les politiques publiques et le quatrième traite de la place des SHS dans l'enseignement supérieur en gérontologie. Nous avons rassemblé des figures scientifiques de premier plan issues du monde académique, ainsi que des gériatres et des personnes-ressources de grands organismes sociaux, afin de dresser les constats les plus saillants des problèmes auxquels nous faisons face souvent seuls ou de manière inorganisée.

La journée du 24 mars au ministère des Affaires sociales avait pour objectif de faire un point d'étape. Elle a rassemblé trois générations de chercheurs et d'enseignants du supérieur issus de

multiples disciplines et de diverses régions de l'hexagone. Les financeurs publics et privés de la recherche, ainsi que les acteurs de la société civile et ceux du monde professionnel étaient également largement représentés.

Au-delà de la communauté scientifique qui produit de la recherche sur le vieillissement, l'idée était de situer les enjeux dans la communauté gérontologique en mobilisant l'ensemble des acteurs qui ont un intérêt, direct ou indirect, à ce que la recherche sur le vieillissement se développe en SHS et de nous interroger sur la place que prendront les différents protagonistes du secteur gérontologique à l'avenir. En premier lieu apparaît le rôle de l'État, dispensateur de moyens, mais aussi régulateur dans un secteur gérontologique de plus en plus complexe du fait de la multiplicité des acteurs publics et privés et de la multiplication des échelles pertinentes de la recherche, de l'échelon local à l'international.

Quels sont les premiers constats mis en lumière à cette occasion?

Il serait prématuré de conclure dès maintenant, mais il faut remarquer que les événements intenses qui se sont déroulés durant cette année et demie de travail (suppression de la FNG et du Cleirppa mais aussi création d'un GDR...) nous ont confortés dans l'idée qu'il est nécessaire que la communauté scientifique s'exprime de manière coordonnée en termes d'analyses et de préconisations aux pouvoirs publics.

Il faut analyser les raisons de fond de la fragilisation ou de la disparition de structures qui participaient à la gérontologie hexagonale (CPDG, FNG, Cleirppa, certaines structures gérontologiques en province...). Au moment où nous devons nous apprêter à faire face au double défi de la longévité et de la société de la connaissance, ce « détricotage » affaiblirait significativement la recherche française s'il n'était pas accompagné d'un plan de reconstruction.

« Dans les sociétés complexes, les systèmes de régulations nécessitent déjà un minimum d'instruments de pilotage. Ces instruments font défaut en France. »

Dans les sociétés complexes, les systèmes de régulations nécessitent déjà un minimum d'instruments de pilotage. Ces instruments font défaut en France. Nous manquons aussi d'outils faisant état de la situation régulièrement avec en premier lieu une cartographie de l'existant. Le travail initié par la Cnav (recensement des chercheurs, des types de travaux, des pôles et réseaux thématiques) constitue un début de réponse. Mais c'est aussi à une cartographie dans

le domaine de la formation dans l'enseignement supérieur qu'ont appelé les membres du groupe (avec définition des niveaux, des types de diplômes, des qualifications ou spécificités). Les discussions ont fait émerger la nécessité d'intégrer plus fortement la communauté scientifique et gérontologique dans la définition des qualifications et dans la catégorisation des savoirs et des compétences qui servent à planifier les formations, mais aussi à articuler l'enseignement et la recherche.

Ce n'est qu'à partir d'un suivi récurrent de la situation qu'il deviendra envisageable d'élaborer un système de pilotage stratégique crédible et de donner la possibilité aux acteurs du secteur de se

projeter de manière cohérente et articulée sur les diverses thématiques de recherche et d'action.

Quelles perspectives ont été ouvertes ?

Le constat, mis en évidence le 24 mars, d'un fort éparpillement des chercheurs et d'une faible structuration des réseaux disciplinaires, thématiques et interdisciplinaires, conduit à ouvrir plusieurs pistes.

Afin de cristalliser les entités de recherches en communautés de



© Thinkstock

recherche, diverses propositions ont été faites : création d'assises nationales de la recherche sur le vieillissement, mais aussi soutien aux réseaux thématiques avec l'exemple de l'initiative innovante conduite par Médéric Alzheimer dans le domaine de la recherche sur Alzheimer en SHS.

Au-delà, nous nous sommes interrogés sur le rôle de l'État en tant que régulateur et force d'impulsion auprès des acteurs. Comment créer une dynamique de recherche en mettant autour de la table un large pool de financeurs sur plusieurs années et en rendant visible les initiatives coordonnées de soutien à la recherche sur un spectre thématique large ? Comment lancer un message fort aux chercheurs confirmés mais aussi aux nouvelles générations de chercheurs ?

« Comment lancer un message fort aux chercheurs confirmés mais aussi aux nouvelles générations de chercheurs ? »

Nous étudions, par exemple, la question de la création d'incubateurs thématiques avec l'équivalent de la *seed money*, c'est-à-dire des financements pour accompagner la construction de projets de recherche visant à aider les

équipes de recherche à relever les lourds défis de la réponse aux appels d'offre nationaux et européens. On peut aussi s'interroger sur le balisage par l'ANR du vieillissement comme thématique prioritaire. Faut-il également tenter de coaliser les efforts des différents acteurs qui financent les doctorats dans le domaine du vieillissement pour les rendre plus visibles et créer un pacte pour l'avenir de la recherche sur le vieillissement ? Enfin, la question de la création de chaires universitaires sur le vieillissement et de mutualisations des suivis entre écoles doctorales sur certaines thématiques a également été évoquée dans les débats.

Par ailleurs, l'une des questions centrales qui émanent de nos réflexions porte sur développement d'une plateforme en charge de structurer la communauté scientifique, de stimuler la recherche, de soutenir les réponses aux appels d'offre et de baliser des perspectives pour les chercheurs confirmés mais aussi les jeunes chercheurs en formation. C'est au groupe de recherche *Longévité et vieillissements*, créé début 2014, qu'a été dévolue cette mission de coordination, d'information et d'impulsion pour la recherche : il lui reste à faire la preuve de sa capacité à l'exercer en liaison avec les équipes de recherche.

Un second axe de réflexion concerne la création des données et la conception des systèmes d'information, de veille et de communication. Il faut garantir la pérennité des financements des enquêtes et des bases de données indispensables à la compréhension des enjeux sur les différents segments des populations âgées. Ces bases et ces enquêtes sont fondamentales pour guider les décisions et l'action. Il faut aussi garantir l'accessibilité à ces données et, au-delà, construire des systèmes d'information permettant d'accéder à une documentation actualisée à distance avec l'aide de personnes ressources qui puissent également effectuer une veille scientifique sur les résultats de recherche en France et à l'international.

« Il faut garantir la pérennité des financements des enquêtes et des bases de données indispensables à la compréhension des enjeux sur les différents segments des populations âgées. »

Par ailleurs, nous nous interrogeons sur la construction d'interfaces entre les milieux de recherche et l'ensemble des décideurs et des acteurs gérontologiques. Faut-il, par exemple, impulser au plus haut niveau de l'État l'idée d'une conférence de l'Élysée sur le vieillissement rassemblant

non seulement les chercheurs, mais aussi les décideurs politiques, les représentants du secteur et les acteurs de la société civile comme cela existe aux États-Unis depuis le début des années 1960 avec la *White House Conference on Aging* ? À plus court terme, nous nous questionnons sur la place des chercheurs dans le Haut Conseil de l'âge qui s'annonce dans le prochain projet de loi sur l'adaptation de la société française au vieillissement.

Enfin, nous prévoyons de terminer nos consultations très bientôt pour pouvoir présenter le livre blanc à la rentrée. ■

➔ Le programme de recherche conjoint d'assistance à l'autonomie à domicile (*Ambient assisted living, AAL*) développe des opportunités nouvelles pour les citoyens, l'industrie, le système social et de santé. Un appel à projets est lancé dans le cadre de la thématique *Care for the future: An Ageing society faces an increasing need for care, how will ICT contribute to sustainable solutions?*

Les propositions doivent être soumises au plus tard le 26 juin :

<http://www.aal-europe.eu/call-2014-care-for-the-future/> 

➔ La Fondation Médéric Alzheimer lance son appel à projets d'études et de recherche 2014, dont le but est d'encourager les travaux de recherche portant sur les enjeux de société induits par la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées, ou axés sur l'amélioration de la qualité de vie des personnes malades et de leurs aidants familiaux, bénévoles et professionnels. Ce sixième appel concerne des travaux de recherche psychosociale, de recherche en sciences humaines et sociales ou en santé publique, qui étudient de manière pluridisciplinaire une ou plusieurs des thématiques suivantes :

- Parcours, trajectoires, anticipations, transitions
- Nouveaux métiers, nouveaux dispositifs, nouvelles approches : évaluations et comparaisons internationales
- Citoyenneté, solidarités et diversités

La date limite d'envoi est fixée au 30 juin 2014 : dossier de candidature [téléchargeable ici](#) 

Agenda

EN FRANCE...

➔ Lundi 30 juin 2014

À Paris

Le réseau francophone des Villes-amies des Aînés organise ses deuxièmes rencontres sur le thème : « La dynamique Ville-amie des Aînés en France. Du concept à la réalité, une démarche pour bien vivre ensemble. »

Pour plus d'informations  Contact : Pierre-Olivier Lefebvre, délégué général du RFVAA : rfvada@gmail.com

➔ Du 15 septembre 2014 au 16 septembre 2014

À Caen

XIII^e Colloque international « Journées d'étude du vieillissement » Colloque organisé par l'unité mixte de recherche Inserm-EPHE-Unicaen U1077 – [Inscription en ligne](#) 

➔ Mardi 23 septembre 2014

À Paris

Colloque « L'Avancée en âge des personnes handicapées : un défi à relever ! » organisé par Médialis dans le cadre des rencontres du *Club Handicap & Société*.

Lieu : Espace Saint-Martin, 199 bis, rue Saint-Martin, 75 003 Paris
[Inscription en ligne](#) 

... ET AILLEURS EN EUROPE

➔ Du 1^{er} au 3 septembre 2014

À Southampton (Grande-Bretagne)

43rd Annual Conference of the British Society of Gerontology
Thème : *New understandings of old age and the life course*

Pour plus d'informations 

➔ Les 16 et 17 octobre 2014

À Poznan (Pologne)

International Pension Conference « Social Security systems and Demographical challenges » – [Inscription en ligne](#) 

➔ Du 20 au 22 octobre 2014

À Glasgow (Écosse)

24th Annual Conference of Alzheimer Europe

Thème : *Dignity and autonomy in dementia*

Alzheimer Europe abrite 36 associations de 31 pays européens

[Inscription en ligne](#) 

➔ Du 3 au 5 décembre 2014

À Vienne (Autriche)

International Conference organisée par The Vienna Institute of demography

Thème : *New Measures of Age and Ageing*

Adressez votre contribution avant le 30 juin 2014 :

<http://www.oeaw.ac.at/vid/newage/> 

DU CÔTÉ DU GDR

➔ Vendredi 20 juin 2014 après-midi

À Paris, Cnav, site Flandre

Journée méthode du GDR : « La micro-simulation dans tous ses états », organisée par Sophie Pennec (Ined) et Vincent Poubelle (Cnav).

Cette demi-journée abordera le sujet des utilisations actuelles de ces méthodes dans le domaine de l'analyse de divers aspects du vieillissement, allant de la retraite (passage à la retraite, niveaux des pensions, équilibre des régimes, réformes, par exemple) jusqu'à la perte d'autonomie.

Inscriptions :

beatrice.vaugrand@cnav.fr (nombre de places limitées)

➔ Vendredi 3 octobre 2014

À Paris

Journée données du GDR : « L'utilité sociale de Share », organisée par l'équipe SHARE-France de l'université Paris-Dauphine.

Contact : ludivine.gendre@fondation-dauphine.fr